



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 7,49\$

du lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

188 ch. Mountain, Moncton
Tél.: (506) 858-8888

Centre d'études académiques
Pédagogique Charnais
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON

MONCTON, N.-B. E5A 1A6

93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui



Falstaff
photo

Photographie
de graduation

303, chemin Moncton
857-1114

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 20

Mercredi

18

février

2 0 0 4

Volume 35

Élections de la FÉÉCUM

Faites-vos choix
le 23 et 24 février



Christian Boudreau,
candidat à la présidence



Yves Duguay,
candidat à la présidence

Billet sportif

page 19

Laurence Jalbert

page 17

Solrée
Internationale

page 14



Sheila Lagacé,
candidat à la vice-
présidence externe



Mathieu Perron,
candidat à la vice-
présidence externe



Boris Salou,
candidat à la
vice-présidence
académique



Éric Gauvin,
candidat à la vice-
présidence services et
administration

www.capacadie.com/lefront



Les élections de la FÉÉCUM 2004

DÉBAT ÉLECTORAL : LE JEUDI 19 FÉVRIER à 11h15 au bar étudiant L'Osmose
ÉLECTIONS EN LIGNE sur MANIWEB : Le lundi 23 et le mardi 24 février 2004

Revue académique officielle :
L'Université de Moncton
Revue de la presse : L'Université
de Moncton
Revue de la presse : L'Université
de Moncton

C'est vous qui le dites

Merci France!

Ce n'est qu'un aurovoir...

Au nom du conseil d'administration de la FEECUM, j'aimerais remercier de l'association afin de remercier France Fricot pour toutes ses années de fidèle service. France est notre directrice générale depuis 1996, mais il faut dire qu'elle a travaillé activement au sein de la Fédération depuis près de 22 ans. Tel qu'annoncé au conseil

d'administration lors de la dernière réunion régulière, France quittera bientôt son emploi afin de relever de nouveaux défis. Je pense que la Fédération a fortement bénéficié de ses précieux conseils et de ses connaissances inestimables. Ainsi, elle nous confie une Fédération en grande santé et nous en sommes reconnaissants.

France, en terminant, je joins ma voix à celle du conseil d'administration de la FEECUM en te souhaitant du succès dans tes projets de carrière et pour tout ce que tu entreprendras à l'avenir. Le président de la Fédération, Pierre Louier

Au nom du conseil d'administration de la FEECUM

Mois de l'histoire des noirs

Dans l'édition du 11 février 2004 du Front, on pouvait lire un article au sujet de l'annonce de célébration, à Moncton, du mois de l'histoire des Noirs. Bien que je puisse comprendre la frustration de ceux qui auraient souhaité la tenue de tels événements, je tiens rien de moins que décerner les propos de la chroniqueuse responsable de cet article.

Depuis quand est-il de la responsabilité des organisations d'événements de la ville et de l'Université de promouvoir une culture qui n'est pas la leur? Et de là à les accuser grossièrement de «ne s'en foutisme» alors que justement, la ville de Moncton, la

«Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université» et la FEECUM étaient cosponsatrices de la Soirée internationale. Cependant, j'avoue mon ignorance quant à l'ampleur des contributions respectives de ces organismes.

Depuis déjà quelques mois, je m'implique dans la parution du journal Sans Frontières et j'apprécie le dialogue interculturel que cela me permet d'établir, et d'après ce que l'on me dit, cette appréciation est réciproque. Mais toujours, ce dialogue se doit d'être libre et honnête. Que l'on vienne exhorter qui que ce soit de s'intéresser à une culture par

simple besoin de respecter ce qui a été donné, dans ce cas-ci, de l'histoire, cela vient ruiner, dans mon cas, toute propension à l'échange culturel.

Mais tout de même, je tiens à remercier l'Association des étudiants internationaux de l'Université, qui a organisé et réalisé la 2^e édition de la Soirée internationale, voilà un groupe de personnes qui ont de l'initiative. Je tiens aussi à les remercier de nous donner l'occasion de choisir l'échange culturel, pour nous qui avons rarement la chance de vivre pleinement l'expérience de cultures différentes.

Rémi Gervais

Babillard

ACTIVITÉ DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES SCIENCES

Cinéma-discussion sur le thème «gène-éthique»

"GATTACA" de Andrew Niccol (1997)

durée: 106 minutes

Avec la participation de:

Carly Vaillancourt, professeure au Département de chimie et biochimie

Date: Mercredi le 18 février 2004

Heure: 18h15

Local: 090

Periflex d'Administration

Revenez à tous et toutes et à toutes disciplines confondues!

Le cinéma documentaire académique

Dans le cadre du cours LIT2000 portant sur la théorie et l'histoire du cinéma, il y aura projection de trois films documentaires académiques, le mardi 24 février à compter de 18 h 30 dans la salle 214 de l'édifice des arts de l'Université de Moncton, Campus de Moncton.

Les films présentés sont Les Abolitions, de Léonard Forest, Évangéline en quête (extraits), de Gaëlle Pelletier, et Vocation météorite (extraits), de René Blanchon. La projection sera suivie d'une rencontre-débat avec les trois réalisateurs.

Bienvenue à toutes et à tous.

Exposition de sculptures à la Galerie 12

Brigitte Asselin, Lise Fournier et Laurie Guenette présenteront leurs installations sculpturales récentes à la Galerie 12, située au centre culturel Abenodun, 140 rue Bonfleur, Moncton, N.B. du 21 février au 11 mars 2004. Les trois artistes sont étudiantes au Département des arts visuels de l'Université de Moncton.

Rencontre des Érudits et Érudites

Une réunion d'information portant sur la Collation des diplômes du 25 mai au Campus de Moncton aura lieu le jeudi 11 mars à 19 heures dans la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Cette rencontre permettra aux Érudits et Érudites de se renseigner au sujet du déroulement des cérémonies et des activités entourant la Collation des diplômes en plus d'obtenir des cartes d'invitation pour leurs parents et amis.

Après la réunion d'une durée d'une heure, l'Association des anciens, anciennes et amis de l'U de M offrira une petite réception.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le texte intitulé «Les Érudits arrivent à grande pause» paru dans l'édition du 11 février 2004 à la page 2.

La rédaction aimerait apporter une correction à la phrase du dernier paragraphe, qui indique que «des étudiants pourraient voter sans dans leurs facultés, en présentant leurs cartes d'étudiants». En fait, ce n'est plus le cas depuis l'année dernière, puisque les élections de la FEECUM se font désormais entièrement par l'entremise d'Internet. Donc, tel que prévu, les membres de la Fédération pourront accéder à la page de vote en ligne sur Manibex, le lundi 23 février et le mardi 24 février prochains. Nous les invitons d'ailleurs à exercer leur droit de vote en choisissant les candidats qui les représentent à la FEECUM.

nos votes, de l'élection aux élections 2004-2005

Directrice **Dominique LOMBARD**

Rédacteur en chef **Jesse BOBICHARD**

Rédactrice adjointe **Shelia LAGACE**

Rédactrice sportive **Johanne THERIAULT**

Rédactrice culturelle **Cécile KATYURA**

Grapheur **Falstaff Media**

Rédacteur **Éric SNOW**

Correction **Mario-Claude WOLYNIAUX**

Le Front **Lac THERIAULT**

Représentante des vertes **Génévieve COMEAU**

Laurier **Harold CAISSY**

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Distribution et rédaction :
Pauline Poirier, Lindsay, local 505,
Moncton (N.B.) E1A 3H5

Téléphone: (506) 853-2013
Courriel: info@lefront.ca

Publication :
Téléphone: (506) 858-4526
Courriel: info@lefront.ca

Courriel: info@lefront.ca

Copyright est réservé par Acadie Press

416, local 1000, Saint-Jean, Cap-Saint-Jacques, N.B. E1A 1A2

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation

non autorisée sans la permission écrite de la Fédération est

strictement interdite. Les textes publiés dans ce

journal ne sont pas la propriété de la Fédération. Ils sont

reproduits sous licence Creative Commons. Les textes

publiés dans ce journal sont la propriété de la Fédération.

Les textes publiés dans ce journal sont la propriété de la Fédération.

Élections 2004

Christian Boudreau : candidat à la présidence

2^e année du baccalauréat en administration
Détient un baccalauréat en sciences multidisciplinaires, diplôme en sciences de la santé (DSS)

Qu'est-ce qui vous a incité à vous présenter au poste de président de la FEECUM?

Ce fait plusieurs années que je suis à l'Université, et je trouve que l'Université m'a beaucoup donné. J'ai beaucoup appris à travers des expériences vécues à l'Université, je me suis impliqué dans les divers domaines, je trouve qu'il est temps de redonner à l'Université et à la Fédération ce qu'elles m'ont donné. Je veux redonner à la vie étudiante.

Quelles sont vos compétences et vos expériences antérieures qui font de vous le meilleur candidat à la présidence de la FEECUM?

Pratiquement, j'ai travaillé au sein des conseils étudiants et j'ai été président des programmes spécialisés aux sciences pendant deux ans. J'ai beaucoup travaillé sur les lieux de biologie qui se sont tenus à Moncton. Ce sont des grosses

responsabilités, et je trouve que ça a vraiment bien été pour moi. Je fais aussi de la radio étudiante, ce qui a vraiment aidé ma façon de parler. J'ai beaucoup de charisme et de dynamisme naturel que j'ai accumulé au cours des années. J'étais président du conseil étudiant au secondaire, et j'ai beaucoup appris grâce à cette expérience. Maintenant, je trouve que je peux apporter cette expérience à la FEECUM.

À vos yeux, quels sont les problèmes majeurs sur le campus et comment pensez-vous les régler?

Un des gros problèmes que j'ai beaucoup remarqué, c'est le manque d'implication étudiante. On ne peut pas se le cacher. Je crois que c'est un problème qui sera très difficile à régler. Mais il y a des moyens par lesquels la peut essayer de l'arranger. Par exemple, à la place de demander à la population étudiante de venir nous voir, il serait peut-être plus efficace d'aller les chercher. Aller

dans les facultés, faire des forums, rencontrer les étudiants dans leur milieu. Ça, ça va apporter un sentiment d'importance et d'appartenance. Le deuxième problème que j'ai remarqué, c'est le lien entre les réunions du conseil d'administration de la FEECUM et les conseils étudiants. Quand des décisions sont prises au CA, on dirait que l'information a de la difficulté à se rendre à la population étudiante. Je pense qu'il faudrait réévaluer les liens de communication entre la FEECUM et les différents conseils étudiants. Pas pour dire que ça a mal été fait avant, mais il faudrait peut-être se réinventer pour améliorer la communication.

Qu'est-ce que vous espérez accomplir en tant que président de la FEECUM?

Il y a trois aspects qui me tiennent à cœur et sur lesquels je base ma campagne. Premièrement, j'aimerais augmenter la visibilité de la FEECUM dans la communauté et dans le milieu universitaire. Je

pense qu'on doit chercher des manières créatives d'augmenter la visibilité de la FEECUM. Le conseil des étudiants qui s'est jamais mis les pieds à la FEECUM. Ils s'en sont jamais rendus compte. Je pense qu'il y a beaucoup de choses que nous pourrions faire. On pourrait même tenir des réunions de conseil d'administration de la FEECUM dans les facultés au lieu qu'elles soient toujours au Centre étudiant. Ça irait vraiment chercher la masse étudiante au lieu de la laisser venir à nous.

Deuxièmement, j'aimerais continuer les efforts de la FEECUM dans le dossier du forum de concertation des organismes académiques. C'est une très bonne idée, qui nous permettrait d'aller vers la communauté, parce que l'éducation post-secondaire, c'est un dossier qui touche tout le monde. C'est très important que la communauté y soit sensible. Si on peut aller chercher la communauté à l'aide d'organisations étudiantes, c'est déjà un grand pas.

Enfin, je veux que la FEECUM travaille plus

étroitement avec les étudiants internationaux, parce que je pense qu'ils représentent une masse importante de la population étudiante. Par exemple, le dossier de l'assurance médicale et celui du financement de leur journal, qui est, selon moi, vraiment une bonne initiative.

Le dossier du gel?

C'est un dossier très important, mais je ne pense pas qu'on devrait nécessairement associer le dossier de l'accès aux études post-secondaires avec un gel, parce que quand on pense au gel, on pense aux givres, et ce n'est pas nécessairement ce que les étudiants veulent. Il faudrait faire la campagne comme elle est habituellement, sur l'accessibilité aux études post-secondaires. Si on peut faire de ça un enjeu politique d'envergure, on pourrait avoir un impact sur les prochaines élections provinciales, comme ça s'est produit avec le dossier de l'assurance automobile aux dernières élections.

Babillard

Le Coupe universitaire d'improvisation a lieu en fin de semaine à l'U de M.

La 17^e Coupe universitaire d'improvisation commence le vendredi 20 février pour se poursuivre jusqu'au dimanche 22 février au Cops Louis-J.-Robichaud, du campus de Moncton de l'Université de Moncton.

Cette compétition met en vedette huit équipes provenant de sept universités canadiennes : l'Université du Québec à Montréal, l'Université du Québec à Rimouski, l'École polytechnique de Montréal, l'Université Laval de Québec, l'Université de Sherbrooke, l'Université d'Ottawa, et les campus d'Edmonton et de Moncton de l'Université de Moncton.

Les matchs sont prévus à compter de 19 heures vendredi et 20 heures samedi, alors que la présentation des demi-finales commencera à 20 heures dimanche.



Christian



Président



Augmentation de la visibilité de la FEECUM dans communauté et dans son entourage universitaire.



Continuer les efforts de la FEECUM dans le dossier du forum de concertation des organismes.



Augmenter l'implication de la FEECUM face aux dossiers étudiants internationaux.

Editorial



Votez!

Jesse Robichaud

Les élections de la FÉECUM approchent à grands pas, et nous sommes maintenant en pleine semaine de campagne. Il est donc temps pour nous, étudiants, de choisir ceux qui nous représenteront à la Fédération en 2004-2005.

Cet éditorial a donc comme objectif de vous sensibiliser de l'importance de voter les 23 et 24 février prochains. Mais voter est bien plus que de cocher un nom; c'est surtout de se renseigner au sujet des candidats et de leurs idées.

Cette étape du processus décisionnel lors des élections est essentielle à la démocratie, qui ne peut fonctionner sans un peuple participant et informé. La qualité de nos dirigeants, à tout les niveaux de gouvernement, reflète, qu'on le veuille ou non, nos capacités décisionnelles collectives.

Quoiqu'il est vrai que ces élections ne changeront pas le monde en apportant la paix au Moyen-Orient ou en modifiant la politique extérieure de l'administration Bush, les résultats du 23 et du 24 février auront néanmoins un impact important sur notre vie étudiante.

Par exemple, comment le dossier de l'accessibilité aux études post-secondaires sera-t-il traité? Verra-t-on les évaluations des professeurs être modifiées afin qu'elles aient plus d'impact sur la qualité de l'enseignement? Assistera-t-on à un sentiment d'appartenance accru sur le campus? Les premiers indices des réponses à ces questions, entre autres, seront en effet dévoilés en même temps que les résultats du scrutin.

Il nous revient donc, en tant que membres de la Fédération, de nous assurer, que lorsque ces résultats seront annoncés, qu'il y ait bien plus que quatre gagnants, mais que tous les étudiants du campus s'en trouvent gagnants, en ayant la meilleure équipe possible à la tête de leur Fédération. En ce sens le moyen le plus efficace de déterminer notre avenir collectif est de nous servir de notre pouvoir de vote, tout en nous informant adéquatement au préalable.

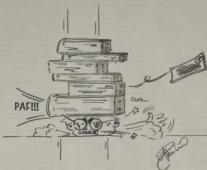
De plus, pour ceux qui affectivement ont un regard cynique envers le pouvoir de l'individu dans la machine politique, votre électorat, dites-vous que l'impact de votre vote lors des élections de la FÉECUM sera exponentiel, en termes de ratio des électeurs, par rapport aux scrutins fédéraux et provinciaux.

Cette semaine de campagne représente sans aucun doute en or de faire entendre vos idées auprès des candidats qui sont – ou ne va pas se le cacher – à la recherche de vos votes et qui se feront sûrement attentifs. S'ils ne le sont pas, leur entrée en politique se verra possiblement retardée de plusieurs années, le temps qu'ils apprennent d'être vus leur pouvoir.

La présente édition de Front a pour but de vous permettre de faire des choix plus éclairés lors du scrutin. Malheureusement, malgré nos efforts, une simple lecture des entrevues que l'on vous présente n'est probablement pas suffisante pour vous permettre de choisir ceux qui dirigent votre Fédération.

Il est donc d'une importance capitale que nous assistions tous aux discours et au débat qui auront lieu cette semaine afin de nous permettre de faire des choix éclairés et qui rappelleront le plus à notre Fédération!

Des études par-dessus la tête?



Billet d'humeur

Il y a de ces jours où l'inspiration ne porte guère à l'écriture. Vous ne pouvez pas dire que je néglige mes quelques lignes que je consacre à ce journal, voilà deux heures que je cherche le sujet et les mots. Alors, je me suis dit : pourquoi ne pas être digne de moi-même et parler de mon problème de page blanche? Ce n'est pas que je me sente chahuté à l'idée de raconter mon problème intérieur, mais le moment l'exige. Il n'y a point de plume (mauvais écrivain) comme moi qui ne s'est jamais retourné devant cette fameuse page blanche. Je ne vous dis pas, c'est d'une frustration épouvantable. Surtout que je me couche rarement à ces heures nocturnes pour finir mon maigre texte; l'habitude, que voulez-vous! Les mots et les phrases ne sont pas d'un naturel insaisissable pour quiconque, il faut patience et sujet. Un bravo à tous ces écrivains qui n'ont pas subi le phénomène de la page blanche et qui nous ont laissé des bijoux d'écriture. Enfin, je ne peux pas me considérer comme tel, moi qui ne prends guère plus d'espace qu'un éternement au bas de la caricature. Et voilà où je veux en venir, ce petit problème personnel, celui de n'être pas plus qu'une dizaine de lignes de la page quatre du journal. Si le temps me donnait un peu d'air, je ne serais peut-être pas qu'un paragraphe d'idiotie. D'ici là, je me plais encore avec des petits défis, comme celui d'écrire un texte n'étant pas incompréhensible et à sauveur de négation!

Merci pour le plaisir des mots, malgré la fameuse page blanche.

Mario Paris

Élections 2004

Yves Duguay : candidat à la présidence

4^e année du baccalauréat en éducation
A également complété un diplôme en sciences de la santé (DSS)

Qu'est-ce qui vous a incité à vous présenter au poste de président de la Fédération?

Ce qui m'a incité à me présenter c'est que j'adore la politique, j'en mange de la politique. C'est ma deuxième année ici à Moncton, et j'ai regardé le comportement et la dynamique de notre Fédération. J'ai travaillé beaucoup de ce côté-là avec beaucoup de gens. J'ai commencé à aimer la politique lorsque j'y ai goûté à Shippagan pour la première fois, en tant que vice-président externe et académique du campus de Shippagan. L'expérience a été extraordinaire; j'ai été accueilli, et je veux vivre l'expérience à un niveau un peu plus élevé avec un peu plus de complexité.

Quelles sont vos compétences et expériences antérieures qui font de vous le meilleur candidat à la présidence?

Comme j'ai dit, j'ai été vice-président externe et académique au campus de Shippagan. J'ai terminé mon mandat d'un an, et on a travaillé sur plusieurs dossiers. Par exemple, on était responsable de l'intégration des étudiants internationaux, et on était impliqué avec le centre d'apprentissage en français. Je travaillais au niveau des loyers et de l'organisation des activités. J'étais polyvalent dans tous les postes, c'est cette expérience-là que m'a permis de tout les voir. Je trouve que pour occuper le poste de président, il faut que tu comprenes ça. Pour être un bon leader, il faut que tu comprenes ton travail, il faut avoir passé à travers l'expérience. En vivant l'expérience, tu peux mieux juger et mieux faire fonctionner ton équipe. J'ai également été très impliqué dans ma communauté.

À vos yeux, quels sont les problèmes majeurs qui existent sur le campus et comment pensez-vous les régler?

J'ai remarqué un problème en faisant la transition de Shippagan à Moncton. À Shippagan, c'est tout petit, on a 400 personnes dans notre association. C'est facile de réaliser tout le monde, on a la proximité. Ça fait que la dynamique est incroyable, il suffit d'un peu de dynamisme pour que tout le monde participe aux activités. À Moncton, c'est différent, mais il ne faut pas rester assis et penser qu'il est impossible de créer cette même atmosphère. Moi, je crois qu'il y a une façon, et ce va changer de la même.

Qu'est-ce que vous espérez accomplir en tant que président de la FEECUM?

Comme objectif, il faut justement créer une cohésion et un sentiment d'appartenance au sein de notre Fédération. L'important est de créer quelques comités visant à accroître la participation des

étudiants pour qu'ils se sentent inclus dans le processus. Il y en a deux qui me viennent à l'esprit. D'abord, un comité visant à évaluer les objectifs et la mission de la FEECUM, parce que je pense que c'est important, comme validation, de prendre du recul et de se positionner en tant qu'observateur. Ensuite, je formerais un comité des affaires sociales. On rassemblerait des représentants de chaque faculté et on s'assièderait ensemble pour essayer de rassembler les activités. En combinant les activités, ça nous permettrait de centraliser les activités et d'être plus stratégiques et plus spécifiques. Les gens seraient donc prêts à partager en même, et c'est ça qu'on veut. Ce ne serait pas juste les sports, on pourrait voir des activités sportives et culturelles; il n'y a pas de limite. De plus, pour chaque comité, il y aurait une personne pro-active qui serait la responsable de rassembler des bénévoles, parce qu'à la base, c'est le bénévolat qui fait fonctionner le mouvement. Les

gens veulent participer, il suffit d'être les chercher.

Il faut également travailler sur la transparence, il faut montrer à nos membres ce qu'on fait dans la Fédération. Comment pourrions-nous nous entendre à ce qu'il se passe dans ce qu'on ne savait même pas où les agents ou si ce qu'on fait avec.

Le dossier du gel?

Le dossier du gel, je le connais assez bien parce que j'étais là quand on l'a mis en place, lorsqu'on a présenté le document intitulé «Vivement l'hiver». C'est une autre chose sur laquelle le comité qui évalue les objectifs de la FEECUM pourrait travailler afin de travailler et de tenter de l'améliorer. On va voir où on est rendu. On va juger de l'efficacité, donc j'aimerais me pas prendre position par rapport à ce dossier même qu'on ne l'ai révisé.

Babillard

Votez en ligne : 23 et 24 février

Yves Duguay



Vous désirez rencontrer les candidats qui se présentent aux postes de la FEECUM?

Ne ratez pas cette occasion puisque la tournée des facultés et écoles se déroule le lundi, mardi et mercredi, soit du 15 au 18 février.

Si vous faculté ou école ne s'adapte pas sur cette liste, nous vous invitons à vous dévouer vers celle qui sera la plus près de la vôtre au cours de ces trois jours.

Voici l'horaire de cette tournée :

Le lundi 16 février 2004 : 11h20 à 11h55 - Présentations des candidats à la faculté des sciences.

Le mardi 17 février 2004 : 11h20 à 11h55 - Présentation des candidats à la faculté d'administration.

Le mercredi 18 février 2004 : 11h20 à 11h55 - Présentation des candidats à la faculté des arts.

Débat électoral

Dans le cadre de la campagne électorale 2004, nous vous invitons à assister au débat des candidats qui aura lieu le JEUDI 19 FÉVRIER au bar étudiant L'Onctose à 19h15.

Vous pourrez poser vos questions aux candidats qui se présentent aux postes à la FEECUM et les rencontrer individuellement par la suite si vous le désirez.

Travaillons ensemble à la présidence

- Création de comités visant la participation accrue des étudiantes et étudiants
- Améliorer le sentiment d'appartenance
- Augmenter la transparence des opérations de notre Fédération

Elections 2004

Sheila Lagacé : candidat à la vice-présidence externe

Je année de
baccalauréat en
information-
communication

Quelles sont vos compétences?

J'ai deux ans d'expérience au sein de l'équipe du Tricot, dont cette année en tant que directrice adjointe, responsable à l'actualité. J'ai eu la chance de suivre les nombreux dossiers discutés lors des réunions du conseil. Je sais comment le dossier du gel des droits de scolarité avance, et je connais bien les dossiers en général. Je sais ce qu'il faut fonctionner dans les années antérieures, et c'est sur mes observations que j'ai fondé ma campagne. J'ai basé mes idées afin d'ouvrir plus largement et toucher d'autres groupes de la société afin de les sensibiliser au problème de l'accessibilité aux études post-secondaires. Mes études en communication m'ont permis de développer de très bonnes compétences en communication et en relations publiques. J'ai axé ma campagne sur le partenariat et le dialogue parce que je crois avoir les compétences nécessaires afin de rallier le plus de gens.

Pourquoi voter pour nous?

Précisément, je suis une personne très dynamique. Je n'ai pas froid aux yeux, je n'ai pas peur de m'avancer, de donner mon opinion et de pousser les choses. Ce que j'ai élaboré comme plate-forme électorale, ce sont des idées concrètes de projets, axées sur mes compétences en communication. Je crois que les gens devraient voter pour moi parce que je n'ai pas peur d'imposer mes idées.

Pensez-vous traiter du dossier de l'illégitimité à Montréal?

Oui, je crois que c'est un dossier important, puisque nous sommes une institution d'études post-secondaires francophones dans une ville majoritairement anglophone. C'est important de pousser ce dossier, parce que nous devons imposer la présence du français et revendiquer notre place dans la société néo-bilingue. Notre province est officiellement bilingue, et l'Acadie a une longue histoire derrière elle. Pour moi, ma culture et ma langue sont importantes, et je crois que le bilinguisme est très important et qu'il ne faut pas mettre ce dossier de côté.

Les étudiants devraient-ils s'impliquer, et si oui, comment?

L'implication est très importante. Je mise surtout sur le partenariat avec d'autres organismes de toutes les sphères de la société, mais aussi avec les étudiants. Ce n'est pas un petit groupe qui fera changer les choses, mais bien nous tous réunis derrière une seule cause afin de revendiquer à voix haute l'accès aux études post-secondaires auprès du gouvernement. Pour améliorer cet aspect, je veux continuer dans la même optique qu'avait adopté Frederick Dion. Il est très important de s'impliquer à l'Université. Ça permet de créer des contacts et d'avoir une bonne vie sociale.

J'aimerais organiser des réunions mensuelles sur le campus afin de mettre les étudiants et la communauté de la

région au courant du progrès des dossiers. Dans ces réunions, je présenterais où on se rendra les dossiers, et je pourrais aussi accueillir les suggestions et les commentaires des étudiants. Que soit le monde s'implique, participe, et s'entraide pour revendiquer la même chose; je crois que c'est ainsi que nous obtiendrons ce que nous voulons.

J'aimerais aussi organiser une rencontre avec les étudiants de première année, afin de leur exposer la situation sur le campus, comment s'impliquer, afin de les sensibiliser aux problèmes.

Quels autres problèmes vous intéressent d'un autre côté?

Mon but principal n'est pas de faire parler des droits de scolarité, mais plutôt de revendiquer un accès aux études post-secondaires.

Si les droits de scolarité

continuent d'augmenter, des gens qui ont beaucoup de potentiel ne pourront pas continuer leur éducation. C'est quelque chose qui me tient beaucoup à cœur. C'est un dialogue que nous nous mènerons et que tout le monde sera sensibilisé. Ensemble, nous avons le pouvoir de changer les choses.

Est-ce que vous voulez soumettre de nouveaux dossiers?

Je voudrais organiser un colloque réunissant les associations de partout au pays. J'aimerais que ce soit notre université qui en soit l'hôte. De vraiment traiter du problème de l'accessibilité aux études post-secondaires au Canada et d'en discuter avec les associations des autres provinces afin de voir ce qui se passe chez eux. Ils vivent probablement des problèmes

différents des nôtres parfois, mais je crois que les autres associations pourraient nous apporter beaucoup d'idées et de bonnes solutions.

En plus de travailler sur le dossier du gel, j'aimerais aussi travailler sur le partenariat avec les autres associations étudiantes du Canada. Je crois qu'il y a un grand manque de communication au sein de l'AENSB, et je crois que la clé du succès est dans la communication. Je me considère comme une leader, et je veux reprendre les choses en main et réorganiser l'AENSB afin d'améliorer la situation. Il faut se réunir le plus souvent possible. Si le dossier revient toujours sur la table et qu'on en discute régulièrement, ça nous permettra de le faire avancer tous ensemble.

VOTEZ SHEILA LAGACÉ V-P EXTERNE



Sensibiliser non seulement le gouvernement mais également des groupes et individus de toutes les sphères de la société pour que l'accès aux études post secondaires devienne une préoccupation de la société entière.

Inciter la population étudiante et la population en général à s'impliquer davantage dans la campagne de sensibilisation au gel des frais de scolarité.

Créer des liens et partenariats solides avec les autres Fédérations étudiantes de partout au Canada afin d'unir nos voix.

Continuer à faciliter l'intégration et favoriser la participation des nouveaux étudiants.

« PARTENARIAT ET DIALOGUE »

« ENSEMBLE NOUS AVONS LE
POUVOIR DE CHANGER
LES CHOSES »

Élections 2004

Mathieu Perron : candidat à la vice-présidence externe

4^e année du
baccalauréat en
information-
communication

Quelles sont vos compétences?

Je suis une personne très engagée et dévouée dans tout ce que je m'engage. J'ai de très bonnes capacités en communication, et puisque le poste de v.p. externe exige beaucoup de relations publiques, je crois que mes capacités en communication vont m'aider grandement.

J'ai aussi une très grande connaissance des dossiers. J'ai siégé au Conseil d'administration de la Fédération pendant les deux dernières années. Je me suis aussi impliqué dans le conseil de la Faculté des arts et du Département d'information et de communication. J'ai tout un bagage d'expérience qui fait en sorte que je suis prêt à surmonter les situations requises pour le poste.

Pourquoi voter pour vous?

J'ai un plan concret pour relever l'image externe de la

Fédération. Le gros dossier de l'accès à l'éducation post-secondaire, c'est très important de l'aligner sur une bonne voie, car c'est dans les quatre prochaines années que le tout va se jouer. C'est important d'établir présentement un bon plan de communication et de relations publiques. Je suis très fier d'être au poste de candidat, et c'est la raison pour laquelle je crois être un candidat idéal pour le poste.

Mes expériences passées m'ont fait comprendre beaucoup de choses. J'ai parfois gâché et je me suis engagé parfois à trop d'endroits. Ma grille horaire de l'année prochaine ne comporte que trois cours par session, ce qui me donne beaucoup de temps à consacrer à ce poste, puisque je ne prévois pas prendre d'autres engagements si je suis élu.

Pensez-vous traiter du dossier de l'éloignement à Moncton?

Si ça devient une priorité des étudiants, c'est certain.

Les étudiants devraient-ils

s'impliquer, et si oui, comment?

Les étudiants devraient toujours plus s'impliquer. Ce qui est important, c'est de faire valoir les ressources qui sont offertes aux étudiants. Si ces derniers ont des causes qui leur tiennent à cœur, ça serait important pour la Fédération de pouvoir les appuyer afin qu'ils puissent défendre leurs idées. C'est un travail de communication de la part de l'Étudiant. Il faudra se constituer un réseau solide pour la prochaine année.

Quelle(s) but(s) souhaitez-vous atteindre si vous êtes élu?

J'aimerais faire en sorte que la FFÉCUM soit un organisme jouant un rôle prépondérant dans la société académique et néo-brunswickoise. J'aimerais aussi faire du financement des études post-secondaires la priorité de la population académique afin que ça devienne un enjeu crucial aux prochaines élections provinciales. J'ai un idéal qu'une éducation de qualité soit accessible à tout le monde et que

l'accès aux études post-secondaires soit basé sur le mérite et non sur la capacité à payer, comme ce l'est présentement. C'est quelque chose qui ne se fait pas en un an, mais qui mérite d'être mis sur la table. Également, le système des prêts aux étudiants mérite d'être analysé.

Est-ce qu'il y a de nouveaux dossiers que vous voudriez soulever?

Pas en particulier. En général,

ce serait de créer plus de liens entre les organismes néo-brunswickois et de faire des partenariats, des échanges de services, des associations, etc. N'importe quel moyen pour arriver à faire passer le message des étudiants à la communauté. Il faut comprendre que tout marche en deux sens, et il faut être sensible aux messages de la communauté qu'on reçoit. Il faut donc renvoyer les bons en général.

**Lisez-le
tous les
mercredis!**



Mathieu Perron

À la vice-présidence externe
de la FFÉCUM

- ★ Faire en sorte que la FFÉCUM joue un rôle prépondérant dans l'avancement d'une société acadienne et néo-brunswickoise forte et distinguée
- ★ Faire de l'éducation post-secondaire, en particulier son financement, la priorité de la société acadienne afin que cela devienne un enjeu crucial aux prochaines élections provinciales
- ★ Faire en sorte qu'une éducation de qualité soit accessible pour tous et pour toutes et que l'admission aux institutions d'enseignement post-secondaire soit basée sur le mérite et non sur la capacité à payer tel que prescrit au second chapitre des principes directeurs de la fédération



Ensemble, nous y arriverons!

Élections 2004

Boris Salou : candidat à la vice-présidence académique

Je m'occupe du baccalauréat en génie civil

Qu'est-ce que vous a incité à vous présenter au poste de vice-président académique?

Par rapport à cette question, je répondrais que c'est pour m'impliquer beaucoup plus dans la vie universitaire. Je suis arrivé il y a trois ans et je me suis joint à l'équipe de secours de l'Université dès ma première session. L'année suivante, je suivais déjà les réunions du conseil d'administration de génie. Cette année, je suis le v-p interne de l'Association des étudiants internationaux, et j'assiste à toutes les réunions du conseil d'administration de la FÉECUM. C'est pour m'impliquer davantage et voir ce que je peux faire; peut-être qu'il y a une facette ou une expérience que j'ai que d'autres n'ont pas. Déjà le fait d'avoir voyagé beaucoup, il y a peut-être quelque chose de spécial que je peux apporter.

Quelles compétences et expériences?

Babillard

Volvuta Babies à l'OSHOSE vendredi

Les Volvuta Babies feront vibrer l'OSHOSE vendredi à 22h00. Ce groupe légendaire présenteront des musiques des années 80 de groupes tels Guns and Roses, Def Leppard et Bon Jovi. Cette prestation a ne pas manqué est est organisé par le conseil étudiant des arts et est présenté dans le cadre de la semaine de la faculté des arts.

Les élections de la FÉECUM se passent sur le web entre 06h30 le 25 février et 18 heures le 24 février.

C'est si simple, si rapide et c'est VOTRE devoir ! Vous l'avez deviné, c'est bientôt le temps de voter sur Internet ! Cliquez sur le web afin de choisir vos candidats qui vous représenteront à la FÉECUM pour la prochaine année académique. Exercez votre droit de vote à partir de votre ordinateur chez-vous, au campus ou ailleurs. Les résultats seront annoncés à L'OSHOSE le mardi soir, 24 février. Le 23 et le 24 février, faites le www.votefecum.umoncton.ca et votez !

encre améthyste font de vous un bon choix pour la vice-présidence académique?

Ici à l'Université de Moncton, je suis v-p interne des étudiants internationaux, je siège au CA et j'assiste à la majorité des réunions du CA de génie. Je suis donc ce qui se passe au niveau de l'Université et de ma propre faculté. J'étais dans le conseil exécutif de la Société internationale; c'est nous qui avons organisé tout ce qu'il y avait en tant que dispositions

matérielles. J'ai aussi été président d'un mouvement dans mon pays, à l'âge de 16 ans. On était un groupe de 35, et j'organais des excursions hors de la ville. Ce sont des expériences que j'ai et l'ouverture d'esprit m'aide beaucoup également. Je demande toujours plusieurs points de vue pour essayer de trouver le juste milieu.

Qu'est-ce que vous aimeriez accomplir en tant que vice-président académique?

J'ai vu ce que Mathieu Vek a obtenu cette année, par exemple le tutorat, l'évaluation des fiches d'évaluation des professeurs; ce sont des choses que je crois qu'il faut continuer, parce que je crois que ces initiatives n'ont pas arrivé à leur fin. Et je crois que ce sont des fins que tous les étudiants aimeraient voir, par exemple que les feuilles d'évaluation améliorent l'enseignement et tout le système d'éducation.

Pourquoi les étudiants devraient-

ils vous faire confiance en tant que vice-président académique de la FÉECUM?

Premièrement, je suis dévoué. Ça fait presque 48 heures que je ne dors pas parce que j'organais la soirée internationale. L'expérience du travail, j'en ai, j'ai beaucoup d'ouverture d'esprit, et j'ai des amis à travers le campus. Ce sont les aspects sur lesquels je me fie pour ma campagne: ouverture d'esprit, dévouement, expérience, travail. On a besoin de changement aussi.

VOTEZ BORIS SALOU!

V.-P. Académique

- Ouverture d'esprit
- Dévouement
- Expérience
- Respect des droits des étudiants

Élections 2004

Éric Gauvin : candidat à la vice-présidence services et administration

1re année du baccalauréat en travail social

Je m'occupe à l'Université de Moncton

Pourquoi posez-vous votre candidature pour l'année prochaine?

Je suis présentement en stage à la FÉECUM, et c'est un poste qui m'intéressait vraiment. Je travaille sur une recherche sur le mouvement étudiant et, dans le cadre de cette dernière, je voulais explorer davantage les relations de la FÉECUM avec les autres associations étudiantes. Le poste me permettrait de continuer à travailler afin de relayer le monde au mouvement étudiant, qui se détériore depuis plusieurs années.

Quelles sont vos compétences et expériences antérieures qui vous aident à obtenir ce poste?

Mon stage m'a apporté une bonne connaissance du milieu. J'ai deux ans d'implication dans le conseil étudiant en préparation au baccalauréat en travail social, et je me suis aussi impliqué dans le conseil étudiant du baccalauréat en travail social. J'ai toujours été impliqué dans le mouvement étudiant et j'adore ça. Aussi, je suis quelqu'un de très sociable. J'aime rencontrer les gens et savoir ce qu'ils veulent vraiment. J'adore travailler avec le monde. J'aime le développement communautaire, et je crois que mes expériences antérieures vont beaucoup me servir.

À quels domaines accordez-vous plus d'importance?

La communication entre les étudiants et la FÉECUM, afin de rétablir le lien entre les deux.

Qu'est-ce que le conseil étudiant représente pour vous?

Il faut qu'on représente vraiment les étudiants, et on ne doit pas tenir pour acquis les problèmes de ces derniers. Il faut faire reconnaître aux étudiants que la FÉECUM est là pour eux et qu'elle n'est pas seulement un organisme qui les représente à l'externe.

Quels nouveaux domaines souhaitez-vous traiter?

Rétablir le lien entre la FÉECUM et les autres conseils étudiants, un aspect qui a été

délaissé pendant les dernières années. Il faut encourager le dialogue entre les étudiants et la FÉECUM, et savoir ce qu'ils veulent vraiment.

J'aimerais aussi former un

comité qui rencontrerait les étudiants internationaux régulièrement afin de mieux comprendre les problèmes auxquels ils font face à leur arrivée au pays.

Lisez-le tous les mercredis!



Cochez OUI pour Eric Gauvin



au poste de

V.P. Services et Administration

-Pour des services bien adaptés aux besoins des étudiants

-Rebâtir les liens entre la FÉECUM et les étudiants

Élections 2004



Débat électoral :

Le jeudi 19 février à 11h15 à L'Osmose

Élections en ligne :

Lundi 23 février et mardi 24 février 2004

Étapes à suivre pour le vote sur Internet :

(Entre 8h30 le 23 février et 18h00 le 24 février)

- 1- WWW.UMONCTON.CA (Sur MANIWeb)
- 2- Accès protégé (Entrez votre NI et votre NIP)
- 3- Choisir l'option " Renseignements personnels "
- 4- Cliquez sur " Répondre au sondage "
- 5- Choisir l'option " Élections FÉECUM "
- 6- Exercez votre droit de vote !

Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
Local B-101, Centre étudiant
Université de Moncton
E1A 3E9

Téléphone : 506.858.4494
Télécopieur : 506.858.4503
Courriel : feecum@umoncton.ca



Arts & Culture

C'est ça mon Acadie !

Par Johanne Thériault

Moncton, le du «mon» Acadie parce qu'il y a nos racines, j'y ai vécu toute ma vie et ça restera pour toujours gravé en moi. Des gens charmants, des endroits pittoresques... Croyez-moi, ça vaut le détour!

Je vis dans un pays bilingue, l'Acadie. Les Acadiens n'ont pas de territoire mais ils ont une identité. Les occupants de ces pays imaginaires sont authentiques. Les Acadiens sont des vraies personnes.

Je suis originaire du nord-ouest de Nouveau-Brunswick. Ici, on appelle cette région le Madawaska. Influencée par la culture québécoise et carnant les frontières du Maine, cette porte d'entrée de l'Acadie est magnétique avec ses grandes montagnes. Dans mon coin de province, on ne parle pas l'anglais comme mes cousins du sud, mais on ne parle pas non plus l'acadien. Nous avons notre propre langue, le bilingue, que

avons notre propre mets national, la poutine, et notre propre fête nationale qui dure une semaine au début du mois d'août.

Mon coin de province pittoresque est la Péninsule acadienne pour la chaleur de ses habitants, pour la douceur de l'océan. Ici, l'océan fait plus que nourrir les habitants de ce bout de terre naufragé. Ces gens de la mer, ont l'océan comme deuxième peau, comme second cœur.

Lorsque je descends vers le sud-est et Moncton, les couleurs de l'océan demeurent dans la toile du paysage mais l'accent change de couleur. Et pas seulement l'accent le français y devient chic. Ce dialecte, dans lequel l'anglais est venu se fondre au français, me fait vibrer. Quelque peu étonné par cette langue, je ne puis m'empêcher de me répéter ses régionalismes, d'abord inconnus de moi, mais maintenant tellement amusants. À Moncton, il y a aussi mon Université.

Dans mon Acadie, il y a aussi

un drapeau ainsi qu'une fête et un hymne national. «Ave Marie Stella», que l'on chante en latin même si on ne connaît pas cette langue.

Lorsqu'on célèbre notre fête nationale, le 17 août, nous descendons dans les rues et nous frappons à cœur joie sur tout ce qui fait du bruit pour dire au monde «On est là!». On appelle ça «de la tinsanerie».

Mon drapeau est celui de la France ornée d'une étoile jaune. L'étoile représente la Vierge Marie, mais j'aime bien m'imaginer que c'est celle du Petit Prince.

Dans mon pays virtuel il y a aussi des chanteurs et Wilfred n'en est pas le seul interprète! Il y a Bon-Job et aussi Capouché qui ont chanté combien ils aiment «mon Acadie». Il y en a aussi des très populaires, comme Natasha St-Pier, Roch Voisine et Jean-François Breau. Mais d'autres vont peindre les Muses, Blon, Grand Dérangement, Les Pâtes, Mathieu D'Arban...

Pardon, j'ai l'impression que nous nous exprimons mieux par le poète que par la politique. Peut-être est-ce parce que nous sommes minoritaires et qu'il est très difficile pour une minorité de faire accepter ce qu'elle désire.

Les marées les plus hautes de

la planète, des villes historiques magnifiques, des plages baignées par l'eau la plus chaude au nord de la Virginie, une célébrissime joue de verre qui se ligue de génération en génération c'est ça mon Acadie!

Appel de candidatures

Le Front

Correction

Le journal étudiant Le Front recevra les candidatures au poste de correcteur jusqu'au 20 février 2004 à 16h30.

Responsabilités:

- répond à la rédaction en chef;
- correction de textes

Mandat:

Année universitaire 2003-2004

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Féccum et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, selon l'emploi postulé. Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la Féccum avant le 20 février 2004 à 16h30, à l'attention de la rédaction en chef du journal Le Front.

Coupe Universitaire d'improvisation 2004



20 au 22 février
au CEPS, Louis-J. Robichaud
Université de Moncton

MONCTON, UQUAM, OTTAWA, POLYTECHNIQUE,
EDMUNDSTON, RIMOUSKI, QUÉBEC, SHERBROOKE



Le Front
Centre de Moncton
Université de Moncton



Lisez-le tous les mercredis!



Arts & Culture

Lost in Translation

par **Claudia Boucher** et
Jean-Marc LeBlanc

« For a relaxing time, make it
Santori Time. »

Seul sur son lit d'hôtel, sûr d'un simple liton et de charbonnets aux pieds, Bill Harris fixe l'horizon japonais. De passage à Tokyo afin de tourner une annonce publicitaire de whisky, celui-ci se retrouve soudainement dans un univers d'imprévus. Vadeuse du cinéma commercial américain, Harris occupe ce temps mort en réfléchissant longuement au tournant de sa vie, à sa situation conjugale, à son état d'esprit. Il a l'impression de l'oublier tout en se voyant de la réalité, incapable de localiser une boucle pour le savoir. Seul, croisé sur le pont linguistique de cette ville au sein d'un océan, il lui est impossible de trouver son chemin.

Quelques étages plus bas, une charmante demoiselle se trouve dans une situation très semblable. Charlotte, ayant accueilli d'accompagnement son mari à Tokyo pour quelques semaines, passe de longues périodes de temps seule,

voire même des journées entières. Photographie professionnelle des vedettes du rock, l'époux ne semble pas s'apercevoir du désespoir apparent de sa bien-aimée. Charlotte, prisonnière de son propre sort, plonge aussi dans une période de réflexion au sujet du tournant de sa propre vie. Elle questionne tout, elle questionne rien, elle questionne tout ce qui est rien. Souhaitant également d'inconnu, elle devient une cliente régulière au piano-bar de l'hôtel. Ce sera à cet endroit précis, aux petites heures du matin, que s'établira une connexion intrigante entre ces deux êtres en détresse.

La complémentarité qui s'installe confortablement entre eux deux laisse penser devant le climat du tout récent film de la réalisatrice de grande renommée Sofia Coppola (*The Virgin Suicides*). Amalgame d'un scénario sobre et confiant, Coppola nous présente ses deux amérindiens à Tokyo, incapables de s'identifier à leur entourage, leur conjoint au même à leur propre identité. C'est en découvrant l'autre que ces deux personnages retrouvent peu à peu leur joie de vivre ainsi

qu'un sens à leur vie. Quoique ce film ne présente pas de effets à l'hollywoodienne ni une histoire d'une grande complexité, cette

production cinématographique tire plutôt son charme au niveau de sa simplicité. Coppola a réussi à nous présenter une certaine intimité tout au long de l'histoire, forçant ainsi le public à devenir voyeuriste dans la vie des personnages qui se déroule sous nos yeux. Ce concept est majoritairement renforcé par le look cinématographique adopté par Coppola, nous permettant ainsi d'écouter les conversations intimes que les personnages

principaux nous ont si bien présentés. Une telle technique permet aux spectateurs de s'associer aux personnages, qui partagent ouvertement leurs multiples aventures. Il est cependant très rare de produire ce genre de film étant donné le grand risque de faillite, et ce, simplement car l'histoire repose uniquement sur la performance des acteurs et sur leur capacité de transmettre de fortes émotions. Heureusement pour nous, Coppola a su parfaitement

agencer son équipe, et le résultat en est inoubliable.

Ce film a permis à Bill Murray de finalement mettre en premier plan son talent d'acteur, qui est d'une qualité unique. Le talent de Murray a souvent été sous-estimé (Wes Anderson dans *Rushmore*), mais il n'a certainement pas passé inaperçu cette fois. Lost in Translation a été une occasion pour Murray d'incarner un rôle principal, rôle qu'il a su interpréter avec finesse et précision. Étant adroitement capable de jongler habilement et astucieusement, Murray nous présente un personnage fort sympathique qui nous grand dans notre mémoire par simple association.

Murray suit de très près Scarlett Johansson, qui joue le rôle de la jeune Charlotte. Cette jeune comédienne a démontré d'incroyablement de potentiel dans divers films, comme *Ghost World* et *The Man Who Wasn't There*. Johansson ne fait que confirmer son talent impressionnant par une performance de grande qualité et bien tournée, tout au long de l'histoire. Ce qui aurait pu devenir un rôle cliché, jeune fille perdue dans le fil de sa propre vie,

devient distinct et réel grâce à la présence et au charme de Johansson.

Il est également important de souligner l'élégante contribution d'Anna Farris dans le rôle de jeune vedette de cinéma, amie d'enfance du mari de Charlotte. La présence de Farris, rôle d'esprit et de nature irritante, est mémorable grâce à une interprétation dynamique qui vient ajouter du piquant à l'histoire.

Lost in Translation n'est pas le genre de film qui serait apprécié par tous, mais en cinématographique délicatement montée, admirablement filmée et bien agencée par une musique judicieusement sélectionnée, Coppola a sans aucun doute permis une des productions les plus marquantes de l'année, et ce, accompagnée de Murray et Johansson, qui ont interprété le tout avec finesse, précision, charme, humour et émotion afin de nous offrir un délicat cinématographique sans pareil.

Willy Graf, un combat du soi

Johanne Thériault

Il cache un passé simple, qui le déchire. Une plate couverture qui le condense à l'instant présent et à l'ère. Mais qui est vraiment Willy Graf?

Cette dramaturgie, très boude pour le spectateur, vient choquer, bouleverser, questionner... Willy Graf, avec sa soif et son son très froid, vient nous aggraver.

Le condane de Willy, Michel Ouellet, a trouvé son inspiration il y a déjà quatre ans, alors qu'il éprouvait le besoin de débiter les grandes questions dans son dernier. Ses lectures ne le laissent douter, et l'idéalisme qu'il y avait vu autrefois puis tourner au cynisme lui ont inspiré les grandes lignes de la pièce. L'histoire (est-ils, mais il faut qu'il l'écrive)...

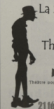
La pièce rassemble des acteurs de grand talent tel que l'intellectuel Jacques Baril dans le rôle de Willy, l'expressive Isabelle Bellé dans le rôle de Nina, le

divertissant François Bertrand-Pivrot qui incarne Jacob, l'émotionniste Diane Lussier sous le nom de Sarah et finalement, la jeune Nadia Savine, qui incarne Ping.

Le décor d'inspiration musicale se transforme pour devenir un petit appartement moderne, tantôt un atelier d'artiste.

Le jeu des acteurs, débordé de tout accessoires, est puissant, fort, intense. Les scènes débattues souvent avec une grande colère, une grande violence, ce qui nécessite de la part de acteurs une très grande concentration.

Le scénario est conçu de sorte à ce que le spectateur contrainse sa propre histoire. Willy Graf est-il réel? Ping est-elle vraiment existante? Qu'en est-il de Nina? Est-ce que toute cette histoire n'est qu'une création de Sarah?

 THÉÂTRE CAPITOL SAISON 2003-2004 www.capitol.nb.ca		 Carte Front	
 La Sortie au Théâtre 21 février, 20h		 VAGINA NONOLOGUES EYE ENGLISH SPEAK THE WORD 18 février, 20h	
 Les Chevaliers de l'Ordre du bon temps 20 février, 20h		 ABBA MANIA 22 février, 20h	
 L.P. LEBLANC & MATT MORGUEWOOD MARS, 20h		 Les Chevaliers de l'Ordre du bon temps 20 février, 20h	
 Les Chevaliers de l'Ordre du bon temps 20 février, 20h		 Les Chevaliers de l'Ordre du bon temps 20 février, 20h	

Arts & Culture

L'exposition «Instance» de Sylvestre Dion

Joanie Guignard

Sylvestre Dion étudie présentement en arts visuels à l'Université de Moncton. Mais son intérêt pour la photographie est unique. La Galerie Sans Nom présente, dans la Salle Sans Sons,

une exposition de photographie de l'artiste, nommée Instance. L'exposition comporte 11 photographies, placées en cercle, de visages d'enfants en gros plan. Il est clair que l'artiste veut nous présenter des émotions négatives. On remarque aussi que l'art

gauche de tous les enfants est dans l'ombre, de façon plus ou moins prononcée. Lorsque l'on se tient au centre des photographies, on se sent fiât, et on dirait même que les enfants veulent nous communiquer leurs dioptries. Lorsqu'on marche à

l'extérieur du cercle, on s'aperçoit que les images sont placées de façon très stratégique. La présentation des photographies est parfaite, d'autant plus que les photographes sont placées à la hauteur des yeux d'une personne adulte, ce qui est vraiment

intéressant. Enfin, je vous encourage fortement à vous rendre au Centre culturel Aberdeen pour admirer et encourager le travail de Sylvestre Dion. Son projet est super beau et mérité que l'on s'y intéresse. Félicitations, Sylvestre!

Une expérience pour les sens

Joanie Guignard

André Boudreau a plus d'une corde à son arc: il n'est pas seulement artiste, mais aussi un homme aux talents divers qui s'implique dans sa communauté. Il a été fondateur et président de plusieurs événements importants, tels que le Congrès mondial acadien de 1988 à 1995 et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury à Edmonton. Fondateur et administrateur de nombreuses associations culturelles, francophones,

académiques et philanthropiques, entrepreneur en construction, administrateur et gestionnaire des projets pour la Compagnie des jeunes Canadiens, il a également travaillé pendant plus de 25 ans dans le domaine social, le développement communautaire, l'éducation des adultes et les levées de fonds. Il a aussi reçu plusieurs distinctions honorifiques, dont celle d'être admis à l'Ordre du Canada en 2000. L'Ordre du

Canada rend hommage aux personnes qui ont mérité la reconnaissance de la nation.

Je suis entrée dans cette pièce en ignorant qui était son créateur. Lorsque j'ai traversé le rideau noir blindé au lieu de partir, j'ai eu l'impression d'entendre des sons plutôt bizarres, agaçants même. Des lumières bleues sur le mur nous intriguent. En traversant la petite salle, nous nous rendons compte que ces bruits étranges

qui sortent de ces lumières bleues ont une signification, une méthode. À l'autre bout, nous apercevons des lumières plus grandes camouflées des tourne-disques. Et BANG! Nous nous apercevons que tous nos sens sont stimulés par ces bruits, par cette couleur. Le concept est très original, on retrouve sept tourne-disques, chacun connecté à deux haut-parleurs. La seule lumière qui inonde la pièce est celle provenant des

lumières sur les trois murs. Je dois ajouter qu'à la longue, les sons répétitifs qui émanent des haut-parleurs sont irritants à l'oreille; l'expérience n'est donc que pour une courte durée. Pour ceux qui aiment vivre une expérience sensationnelle, je vous conseille de vous rendre à la Galerie Sans Nom du Centre culturel Aberdeen avant le 5 mars 2004 pour vivre l'expérience «rip» d'André Boudreau.

Récital conjoint Moncton-Sackville

Adam Lanteigne

Le Département de musique de l'Université de Moncton et celui de l'Université Mount Allison de Sackville ont organisé, pour la première fois, un récital conjoint mettant en vedette des étudiants de ces deux départements. La première représentation a eu lieu jeudi dernier sur notre campus à l'auditorium Jeanne-d'Arche, et la deuxième s'est déroulée à Sackville le

lendemain. Ce projet est une initiative de Kyle McDavid, le président du conseil étudiant de la faculté de musique de Mount Allison, qui voulait que les étudiants organisent eux-mêmes une activité de niveau professionnel. Le récital était d'une grande variété, d'une qualité admirable et aussi d'un bon humour (notamment). Le public a pu apprécier les multiples prestations des étudiants des deux universités, du chant classique à un quatuor

de saxophone, en passant par Mozart et des compositions de la Renaissance. Je voudrais féliciter tous les participants du récital, car ils ont tous donné une performance inoubliable. Parmi ceux-ci, l'ensemble de musique de la Renaissance, dirigé par Frédérick Salda (présentement au Département de musique de l'Université de Moncton) et Fair Par ti Miro (l'incarnation de Popper) de Claudio Monteverdi, interprété par Alison King

(soprano) et Hamilton Neto (basse-contre). Ce duo a su charmer le public avec une mise en scène très vivante au thème romantique et par la puissance et le registre phénoménal de haute-contre. Une des performances les plus amuses a été celle du personnage Étienn. Étienn Lefevre, Ce jeune musicien talentueux a excité sa pièce avec un humour très amusé qui a entièrement envahi la salle par sa gaieté.

Le président du conseil étudiant du Département de musique de l'Université de Moncton, Patrick Dupin, nous confie que ce récital est un premier pas vers une alliance qui pourrait bénéficier grandement aux deux universités. Il espère également que cela devienne une tradition qui ouvrira plusieurs portes dans le domaine de la musique. On ne sait jamais quel nouveau projet qui pourrait se développer à partir de celui-ci.

Lisez-le tous les mercredis!

LeFront

Le Service de Tiro officiel de l'Université

4 2 7 3 15 41 49

Arts & Culture

Le tour du monde avec la 28^e Soirée internationale

Mélanie Deraill

Le mois que l'on pense dire, c'est qu'il y avait foule au stade du CEPS le 14 février dernier. Des étudiants, des enfants, des adolescents, des parents d'étudiants, parfois même la famille au grand complet, sans oublier les amoureux, s'étaient déplacés pour la Soirée internationale. Oui, c'était une belle sortie pour se changer les idées, pour découvrir quelque peu de la session, le temps d'une soirée. En effet, dès que celle-ci s'est entamée, que la musique a commencé à résonner et que les mets exotiques ont été dans l'air, leurs efforts appétissants, tous savaient que les soirs s'envolaient pour faire place à la détente.

Les gens ne se sont pas fait prier pour faire la queue et attendre leur tour de goûter aux

différents plats déposés autour du stade. De nombreux bénévoles servaient la nourriture qu'ils avaient eux-mêmes préparée à la cafétéria de Tailon et ce, depuis le lever du jour. Le succulent concoum au bœuf et aux légumes, le poulet servi sur du riz blanc avec une sauce aux arachides, la salade de carottes et de fench, le poisson fumé et les pâtes sautées ont eu plaisir aux papilles gustatives des plus fins gourmets. Tous se sont laissés enchanter par les nouvelles saveurs de plats parfois inconnus. On pouvait bien sûr retrouver le tout d'une bonne bouillie de vin italien ou français choisi sur la carte des vins placée à chaque table. Après le repas, la soirée s'est mise à vibrer sur des rythmes africains, et les spectacles de toutes sortes se sont succédés jusqu'à 22h30.

Avec tous les bénévoles qui ont travaillé à la réussite de cet

événement, les spectacles pouvaient amuser même le plus strict des spectateurs. Entre défilés de mode, spectacles de danse, chants arabes accompagnés de percussions, un sketch très comique sur les différences culturelles, quelques performances solo et une animation taïné d'hommes, les gens semblaient satisfaits. À l'exception peut-être de ceux qui ont dû se trouver un siège dans les corridors, faute de places aux tables. C'est que cette année, l'événement a fait jaser de lui dans tous les médias de Moncton, et la participation a été plus grande que l'année dernière. Si la Soirée internationale atteint un tel niveau de popularité, c'est évidemment agréable pour tous les organisateurs, et on ne signe que l'accent que l'U de M met sur l'internationalisation fait son bout de chemin. Cette grande

célébration des cultures permet aux étudiants internationaux de s'ouvrir un peu de leur pays, de le célébrer, de revêtir l'habit traditionnel, et surtout, de faire découvrir aux Canadiens les couleurs d'un autre continent.

Chaque soir, étudiants internationaux ainsi qu'à tous les autres participants pour avoir fait oublier, pendant quelques heures, le rude et long hiver canadien.

Maison réservée aux étudiants.e.s de l'U de M

Chambres à louer

Muebles. Deux salles de bain complètes, cuisine, salon, salle à manger, balcon - très bel emplacement. Non fumeurs.

Strate au 199, rue North
à 5 minutes de marche de l'école
300-2501/sois
(téléphone maison, téléphone cellulaire)

Pour renseignements,
appeler Adrien au
854-3200 (jour) ou
855-8810 (soirée).

Programmation des loisirs socioculturels

**Date limite
du Concours
universitaire de
photographie ce
jeudi à 16h30.
Remettre les
photos au local
C-101 du Centre
étudiant.**

Renseignements :

858-3712



CINÉ-CAMPUS

Tous les vendredis et samedis soirs à 20 heures, à l'Amphithéâtre Jacqueline Bouchard, Université de Moncton. Étudiants 4 \$ / Autres 6 \$

20 et 21 février à 20 heures

Ni pour, ni contre

Genre : Crime
Réalisateur : Cédric Klapisch
Acteurs : Marie Gillain, Vincent Elbaz
Payé/Année : France, 2003
Classement : 13+ * Min : 110

Catly, une jeune fille de 27 ans, travaille depuis quelques années comme caméraman pour le journal télévisé. Elle fait bientôt la rencontre d'une bande de malfaits qui ont besoin de quelqu'un pour filmer leur prochain braquage. Elle accepte leur proposition et découvre la vie de ces charismatiques gangsters, tentée par leur vie de pacha. Catly devient leur complice, quitte à risquer la prison. Elle accepte même de participer à un dernier gros coup avec la bande : l'attaque d'un dépôt de transfert où sont gardés des bagnards blindés remplis d'argent. Catly aura pour mission de séduire le patron du dépôt.



20 et 21 février à 20 heures

La Sortie au théâtre

Une production du Théâtre populaire d'Acadie

Venez voir une pièce qui met en scène la vie quotidienne durant l'entre-deux-guerres. L'humanité et l'humour de l'auteur allemand Karl Valentin servent au centre de ce spectacle mettant en vedette :

Isabelle Roy-Denis Richard, Mario Mercier et Pierre-Guy Blanchard.



Présenté par :



Université de Moncton
Campus de Moncton
Bibliothèque de Moncton



Collaborateurs :



Centre culturel de la région
Région Moncton



Chroniques

Quand une société s'éloigne de sa fonction: partie 1

Rémi Gervais

Depuis quelque temps, l'effervescence particulièrement une théorie que j'appellerais brève plusieurs grands capitales (ou étudiants, ou administration). Figurez-vous que selon cette théorie, l'humain serait comme principale mission d'être heureux! Avec du plaisir! Selon cette même théorie, une société devrait avoir comme fonction de faciliter le plus possible l'obtention de ce bonheur.

Assez! Que de déception lorsque je me mets à l'idée de vérifier cette théorie. Il ne me suffit que d'un bref instant de curiosité pour me rendre compte que, dans l'état actuel du monde, nous sommes bien loin de cette réalité.

Mais pourquoi donc en ce cas? Tous et chacun de nous avons notre petite idée à ce sujet et, à titre d'exemple, certains diront que c'est parce que nous ne sommes pas assez nos instincts, d'autres que l'humain est fondamentalement «trop ingénu» pour comprendre ce qu'il doit faire pour être heureux. Bien que, parlers, dans des moments de faiblesse, je me laisse séduire par l'une ou l'autre de ces deux opinions, je préfère rejeter la faute sur la structure même de notre bon vieux système capitaliste.

Où, ce système a permis à une bonne partie de l'humanité de devenir riche, mais riche de quoi? Et à quel prix? Désormais, j'ai pu comme jamais de définir la richesse comme la présence d'un ordre désirable, alors peut-on vraiment affirmer que les sociétés capitalistes sont plus aptes à être riches que d'autres, si cette richesse matérielle se fait au prix d'un chaos dans nos relations, dans nos familles, dans nos vies? D'ailleurs, il ne faut pas non plus oublier que cette augmentation de la richesse matérielle s'est souvent faite au détriment de certaines classes de la société, tout cela, bien sûr, en ne tenant

pas compte des effets indésirables sur l'environnement de la production excessive de biens.

Je ne veux pas ici tenter de critiquer le capitalisme; bien au contraire, je tiens à lui redonner la place qui lui revient, soit celle de... politique économique. Cependant, il doit être bien clair que c'est tout ce qu'est le capitalisme et rien de plus. La

capitalisme s'est pas un intermédiaire entre l'extrême droite fasciste et l'extrême gauche communiste, il s'est pas non plus un intermédiaire entre l'anarchie et l'autisme, il s'est pas non plus une garantie de démocratie.

Une fois ces concepts bien établis, on brise le dogme capitaliste et on se voit beaucoup plus libre de s'imaginer une de

multiples méthodes d'organisation sociale qui viendraient grandement notre société. C'est ce dont il sera question dans la deuxième partie de cet article. Un genre de société où les biens matériels ne pourraient guère préoccuper nos vies autant qu'ils le font maintenant. Une société qui serait plus proche de sa

fonction première, soit de rendre ses membres heureux.

In all affairs it's a healthy thing now and then to hang a question mark on the things you have long taken for granted.

— Bertrand Russell

Commentaires?
remgervais@hotmail.com

93.5 Radio					Grille de programmation				
Heure	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche		
8:00	Smoove Café Information, météo et musique variée					Destinyline Destinyline	Touches de couleur Blues et jazz		
9:00	PunkRadio 93.5 FM								
9:45	T'es passé tout droit! Information, météo et musique variée								
10:00	Midi Radio? Information, météo et musique variée								
14:00	Les Compagnons Musique et chroniques variées	Realité Française! Chroniques variées et chanson française	Que des hits! Parade de l'actualité		Endimurion	Décalogue SFA	Le country à Heavy Musique country, blues et country		
15:00			Les Compagnons Musique et chroniques variées		Le Malin chapeau Chroniques, documentaires et musique variée	À travers les trappes Musique électronique		Le chariot du sachem Musique électronique et country	
16:00	Aways à Maison Information, sport, météo et musique variée								
17:00	Bulle de Zénithologie Rock, musique électronique	Échos d'ailleurs Musique internationale	Discipline Sports Actualités sportives	Com 1 Chronique et documentaires de l'actualité	MC Mario Mix Dance	Samadynamique Musique électronique et chroniques variées	com1 (radio fiction)		
18:00	Impulsion Musique électronique	La circulation sonore Musique variée	L'Étiquette Chronique, documentaires et actualité	La photo sonore Musique électronique, underground et alternatif	Vous êtes le DJ Séminaire spécial	Progression Électronique Techno, house, house	Je ne veux pas crever Classique, pop, culture, philosophie		
19:00	Le Mojo Show Musique lecture et magazines	Biffoff Pop, rock, variété, rock	Le Rock Show Rock, punk, indie	Les fleurs Singles Jazz, pop, rock répétitionnel	Dough Buffet Hip-hop, rock, pop	Les Beats en Folie Dance			
20:00	L'Étoile du Magique Musique électronique et magazines			Phagocyte Classique, documentaires rock/métal	Afternoon-Métal Métal, rock, progressif	MC Mario Mix Dance			
21:00									
22:00									
23:00									
24:00									
25:00									
26:00									
27:00									

Amélie Gosselin vous invite à deux enregistrements de Brio
mercredi à 19 h 30. On célèbre les 50 ans de la

radio de Radio-Canada puis on
découvre des artistes de la
Nouvelle-Écosse.

Brio est enregistré devant public au
bar l'Ormosse de l'Université de Moncton.


Radio-Canada
Atlantic





Amélie Gosselin

Chroniques

Chronique symbiose

Le génie voit grand – la conférence nationale des Ingénieurs sans frontières

Murielle Comeau

La semaine dernière, l'Université de Moncton célébrait le semaine de développement international, mais la semaine précédente, c'était à la conférence d'Ingénieurs sans frontières, à Toronto, qu'avait lieu une affluence similaire. Environ 150 personnes, surtout des étudiants en ingénierie, y étaient rassemblés pour discuter de la chose. Ingénieurs sans frontières est une organisation à but non lucratif et non gouvernemental qui vise à promouvoir le développement humain à travers l'accès à des technologies appropriées. Depuis ses débuts en 2000, l'organisme a établi des partenariats avec plusieurs ONG et entrepreneurs dans une vingtaine de pays à travers le monde, et a envoyé 70 bénévoles outre-mer pour travailler sur 35 projets différents. L'organisation considère qu'il est extrêmement important de tenir compte du contexte culturel, historique, social, économique et politique dans toutes les communications où elle intervient.

Puisque cette organisation envisage un monde du dépit, de

liberté et de chances égales pour tous, cette année la conférence avait comme thème les objectifs de développement de l'ONU pour le millénaire, que voici:

- 1) réduire l'extrême pauvreté et la faim;
- 2) assurer l'éducation primaire pour tous;
- 3) promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes;
- 4) réduire la mortalité infantile;
- 5) améliorer la santé maternelle;
- 6) combattre le VIH/sida, la paludisme et d'autres maladies;
- 7) assurer un environnement durable;
- 8) mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Ce n'est pas tous les jours que des ingénieurs se rassemblent à une conférence pour parler de tout sauf le génie. En fait, selon la philosophie d'Ingénieurs sans frontières, ce n'est pas la technique qui pose le défi principal au développement international, mais bien des facteurs sociaux et environnementaux.

Malgré cette organisation et se

contente pas d'aller faire des projets outre-mer sans se préoccuper de ce qui se passe ici. Elle veut que le Canada devienne le pays le plus pro-développement et le plus durable au monde (c'est-à-dire gestion des ressources et environnement) d'ici 2015. Cela implique évidemment maintes initiatives à l'initiative de ses propres frontières. De plus, les organisateurs insistent pour que la conférence considère cet impact environnemental le plus faible au pays pour ce genre d'événements. Pour ce faire, il est pris toutes sortes d'initiatives hors de l'ordinaire, tel que:

- avoir seulement de la nourriture végétarienne, car la production nécessite beaucoup moins de ressources que des mets avec de la viande;
- imprimer les chandails de la conférence sur l'envers de chandails usagés, de sorte à ne pas gaspiller de ressources et d'énergie en fabricant de nouveaux chandails;
- donner un sablier qui s'arrête après cinq minutes à chaque participant, pour les motiver à prendre des décisions plus

courtes et ainsi réduire la consommation d'eau chaude, ressource très désignée;
- établir des contacts avec des entreprises qui ont accepté de réduire leur consommation d'énergie afin de compenser l'inévitable augmentation de consommation due à la conférence;
- demander à chaque participant de calculer son empreinte environnementale et de compenser pour ce surplus de consommation en adoptant de petites habitudes comme remplacer les ampoules incandescentes par des ampoules fluorescentes;
- utiliser des verres, des ustensiles et des serviettes non jetables aux repas;

En ce qui a trait au développement et à la justice sociale, plusieurs conférenciers sont venus partager leur savoir. D'énormes personnalités telle que la directrice du Rapport mondial sur le développement humain (publié par le Programme des Nations Unies pour le développement), Sakiko Fukuda-Parr, l'ancien président de l'ONU pour le VIH/sida en Afrique,

Stephen Lewis, et la directrice exécutive d'Orfèvre Canada, Ricky Stewart, étaient au rendez-vous.

Ingénieurs sans frontières ne compte qu'une poignée d'employés, mais l'organisation grandit grâce à l'enthousiasme et l'engagement de ses 6000 membres (principalement des étudiants en ingénierie) dispersés à travers le pays. Ces membres se réunissent en 23 chapitres dans divers universités et participent à Ingénieurs sans frontières d'été exceptionnellement dynamique d'un octet à l'autre. Mais d'été provient cet attrait de la part de tant d'étudiants en ingénierie? Eh bien, depuis longtemps, des ingénieurs ont conscience que leurs connaissances peuvent servir à autre chose que de faire la guerre, d'automatiser le monde, et d'ériger des tours bureaucratiques. Ce sont deux cassidians, George Roter et Parker Mitchell, qui ont eu l'idée de rassembler ces individus sensibilisés aux causes humanitaires et de nourrir leurs aspirations par le biais des Ingénieurs sans frontières.

6 / **AFANA** INCHONTO

RÉSUMÉ: EN BRÛLANT PAR MÉCANISME UNE DÉTENTE KAPKA L'ÉCRASE UN MALLÉRIE QUI LA REMPLIT D'UNE D'UNE PAINCHER DANS L'ARRIÈRE. LA MALESTICION FAIVRE L'ARRIÈRE. D'UNE DÉTENTE QUI ATTAQUE ANXIÉTÉ DALE



DALE JOVAN



DALE JOVAN INCHONTO



Arts & Culture

Aller simple : SIMPLEMENT JALBERT

Nathan Lévesque

« Ce soir, on fait un bout de route ensemble, mais c'est un aller simple. Je vous amène dans mon univers à moi, et le chemin du retour, ce sera à vous de le faire », Laurence Jalbert, cette charmante rouane, nous attend dans son monde pendant deux heures et demi le soir du 14 février dernier.

Elle est amoureuse. De la vie, de ses enfants, de son fiancé, de la chanson, des mots. Amoureuse, tout court. Et ça paraît. Lors de son dernier passage à Moncton en novembre 2002, Laurence Jalbert était en tournée pour son album... et l'inspire. On dirait qu'elle s'est découverte amoureuse tout récemment, parce que la Laurence Jalbert de samedi soir et celle de novembre 2002, quoique toutes deux ineffablement étonnantes, avaient deux énergies différentes. Peut-être était-ce le caractère intime d'Aller simple, peut-être était-ce la Saint-Valentin, mais un certain je ne sais quel ne rendait encore plus chaleureuse qu'à sa visite précédente. L'intimité lui va bien. On dirait qu'elle lui permet d'être de plus belle avec ses chansons, de nous faire découvrir ce plus grande profondeur les devotes facettes de sa personne (le père, la fiancée, la tendre, entre autres). Son deuxième disque est de recherche spontanée : fait preuve d'une tendresse et d'une vulnérabilité que l'on voit chez très peu de chanteuses. Elle ne joue ni à la popstar, ni à la popstar, ni ne monte de façade

dure. Laurence Jalbert se laisse entraîner par ses textes, sa présence, ses gestes, sans oublier sa voix d'une pureté déconcertante.

Elle prend sa place dès le départ. Laurence embarque les spectateurs avec ses premières stridences à capella. Impossible de lui détacher les yeux. Elle se chuchote effrénée qui attire l'attention? Improbable. Ce qui attire l'attention, donc : d'une part, une certaine assurance dont elle rayonne et, d'autre part, une humilité et une lucidité qui désarment le spectateur.

Dans le cadre d'un spectacle au caractère si tranquille, si intime, il est facile de craindre que les arrangements simplifiés perdent attirance à la grande des chansons. Dans le cas de Laurence Jalbert, l'épuration de l'interprétation est tout à son avantage. Elle le dit elle-même : elle aime les défis. Et en voilà un qui relève avec brio : donner autant, sinon plus, d'ampleur à ses chansons à arrangement acoustiques que sur album.

Un amoureux de Laurence Jalbert a quand même certaines réserves quant au contenu du spectacle et au niveau de la sélection des chansons. Elle a réussi à dépasser toutes les attentes samedi soir quand elle a entonné ses grands succès, tels que « Encore et Encore », « Au nom de la raison », « Tomber », entendus d'autres de ses grandes chansons qui n'ont pas pu aller à la radio comme « Ton habitude », s'accompagnant de son tout nouvel extrait, « Évidemment » en avant-garde de

son prochain album, sans oublier le rappel (que j'ai entendu toute la soirée). « Comme tu me l'as demandé » (texte de Serge Lama). La sélection lui a rapporté au moins quatre ovations avant la fin du spectacle.

L'aller a, en effet, été simple. En nous tenant la main, Laurence Jalbert a à la fois assuré le sol que l'on avait d'elle tout en nous laissant sur notre faim pour sa prochaine venue. Mais, elle a menté : elle a dit que le chemin du

retour était une route à faire seul. Au moment d'écrire ses lignes, je suis toujours accompagné du souvenir qu'elle a tenu, ne serait-ce que par ses mélodies qui me conviendront encore dans la tête.

Lisez-le tous les mercredis!



Université du Québec en Outaouais

L'Université, ça change tout le monde!

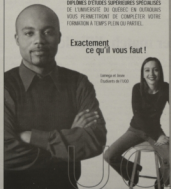
ME NEZ ETUDIER DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE CHACUNNE? LES BACCALAURÉS, DOCTORATS ET DIPLOMÉS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS VOUS PERMETTRONT DE COMPLÉTER VOTRE FORMATION À TEMPS PLEIN OU PARTIEL.

Exactement ce qu'il vous faut!

Langue et littérature
Étudiants de 1900

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

- Développement régional
- Éducation
- Gestion de projet
- Informatique
- Localisation
- Psychosociologie
- Psychologie
- Relations industrielles et ressources humaines
- Sciences comptables
- Sciences infirmières
- Services financiers
- Travail social



Chaque jour à l'Université

www.uqo.ca

BUREAU DU REGISTREUR

(819) 773-1850 ou 1 800 567-1203, poste 1850

quest@uqo.ca

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

Service en français
Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible : 2 vols de 14 passagers

Sports

Qui sont mieux traités, les filles ou les gars?

Janice Gaudet

Il y a un mois, j'ai lu dans le Point un article intitulé «Les femmes et le sport». Cet article présentait des faits selon lesquels les femmes au Canada participent moins souvent dans des sports, et que même si elles y participent, elles reçoivent moins de financement et de soutien que leurs pairs masculins.

Certaines personnes coupent les budgets accordés aux sports féminins, et en fait, les sports féminins sont souvent les premiers à partir lorsque on fait des coupures au niveau du sport. Les athlètes féminins doivent faire ses et belles pour gagner leur vie dans le sport puisque on veut vraiment vendre l'image. Il est souvent considéré moins important pour les femmes de pratiquer un sport.

Je me suis ensuite posé la question si service à l'Université de Moncton, qui offre un programme sportif quand même assez développé, est équilibré financièrement envers les femmes et les hommes.

Pour répondre ma recherche au niveau universitaire, j'ai parlé à quelques femmes qui pratiquent un sport à l'Université de Moncton. Je me suis plutôt

concentrée sur les équipes de hockey, de volley-ball et de basket-ball, puisque le hockey et le volley-ball sont des sports avec populations à l'Université, et que le basket-ball est un sport relativement nouveau que à quand même fait beaucoup de progrès. Ces sports, comme tous les sports à l'Université de Moncton, ont une équipe d'hommes et de femmes, alors on pouvait voir comment les filles se sentaient par rapport aux gars.

Des points de vue divergents. Lorsque je suis allée parler aux femmes qui jouent au hockey, leurs commentaires se ressemblaient. Elles aimaient jouer au hockey et le faisaient depuis plusieurs années déjà.

Cependant, elles pensaient toutes que l'équipe de hockey des hommes en recevait beaucoup plus que celle des femmes.

Au niveau du volley-ball, les commentaires étaient plus positifs. Anik Galant, athlète de l'équipe, nous dit: «Je ne me suis jamais vraiment posé la question si voir si l'un était mieux traité que l'autre. [...] Je dirais cependant que les filles ont un peu plus de promotion et tout.»

On pourrait donc se demander pourquoi ces deux points de vue sont si différents. Le directeur

de l'activité physique et sportive de l'Université de Moncton, Marc Boudreau, me l'a expliqué lors d'une interview que j'ai faite avec lui. Il me dit comment il y a des sports qui sont naturellement en évolution et que l'Université de Moncton doit travailler fort afin de leur donner une chance égale.

Programme Schofield-Gaudet. Je me dois quand même d'expliquer un peu les équipes en évolution. Si on examine le Rapport sur le réajustement des sports à l'Université de Moncton, comme aussi non le nom de Programme Schofield-Gaudet, on voit que le hockey et le volley-ball masculins existent depuis les débuts de l'Université en 1963.

Le volley-ball féminin a joint la liste à la fin des années 1970 ou au début des années 1980. Cependant, des sports tels que le hockey féminin et le basket-ball pour les deux sexes ont seulement été ajoutés à la liste des sports à l'Université de Moncton entre 1998 et 2002. C'est certain que ces équipes ont beaucoup de succès et que le financement est assez difficile, puisque jusqu'à cette année, les équipes de hockey féminin et le basket-ball pour les filles et les gars devaient recevoir 50% des fonds nécessaires au bon

fonctionnement de l'équipe. Maintenant, grâce au Programme Schofield-Gaudet, les nouvelles équipes reçoivent 100% de l'argent nécessaire pour payer les entraîneurs, l'équipement et les voyages. Bien sûr, le Rapport sur le réajustement des sports à l'Université de Moncton a seulement été finalisé l'année dernière et, comme me l'a si bien dit le directeur de l'activité physique et sportive de l'Université de Moncton, Marc Boudreau, tout ne peut changer du jour au lendemain, alors on s'attend à ce que d'ici l'année 2005, le programme soit mis sur pied.

Il est certain que le Programme Schofield-Gaudet ne traite pas seulement du financement. Boudreau précise que le programme sert surtout à encadrer les athlètes et à leur donner une plus grande visibilité en dehors de l'Université.

Les entraîneurs.

Les six entraîneurs des équipes de hockey, de volley-ball et de basket-ball féminin et masculin étaient tous en faveur de ce programme, surtout pour les équipes de basket-ball. Comme nous l'explique Roger Cormier, entraîneur du basket-ball masculin: «Les parents nous

aident beaucoup avec les heures et les leçons de fond maintenant, et l'Université défrait, entre autres, les coûts de voyage et des uniformes. Les parents peuvent donc mettre leur énergie ailleurs comme voyager avec nous pour encourager les athlètes. On est vraiment contents que ça soit arrivé.»

L'entraîneur de l'équipe de volley-ball masculin, Richard Baskie, était un peu inquiet, puisque si on donne plus d'argent aux nouvelles équipes et que le hockey masculin en a déjà à cause de sa popularité, les autres sports risquent d'en avoir un peu moins. Cependant, il est mentionné dans le Programme Schofield-Gaudet que l'Université prévoit faire plus de leçons de fond, ce qui veut dire plus d'argent qui sera mieux répandu pour les sports.

En terminant, on peut dire que les athlètes féminins de l'Université de Moncton ont l'avantage d'une certaine égalité financière, sauf dans le cas où justement elles font partie d'une équipe en évolution. On a donc de bonnes nouvelles pour les filles et les gars de ces équipes. L'Université nous entend et travaille à rendre votre sport encore meilleur. Il suffit d'un peu de temps et de persévérance.

Hockey féminin

Un dernier match difficile

Mélanie Arseneau

À l'antenne Jean-Louis Lévesque dimanche, les Anges féminines face aux puissantes X-Women de St-François Xavier. On a rapidement pu constater que les X-Women n'avaient plus le cœur à la fête, ce qui rendait de la St-Vallentin, en infirmité une défaite de 7-0 aux Anges bleus.

La première période s'est terminée avec un pointage de 0-0. Les partisans ont été agréablement surpris de la performance des Anges tout au long de cette première période, qui s'est terminée sur une chance de marquer pour les Anges, toutefois la St-Mathieu Affair, n'a pu mettre la touche finale sur une belle dévotion à 3 contre 1.

La deuxième période a cependant ramené les Anges sur terre avec 3 buts sans riposte de la part de St FX en l'espace de quelques minutes. L'entraîneur Harold Cassin a alors demandé

un temps d'arrêt, ce qui a permis aux Anges de se resserrer et de mieux jouer différemment, comme elles l'avaient fait tout au long de la première période. La marque était donc de 3-0 en faveur des X-Women, après 40 minutes de jeu.

La troisième période nous a donné droit à du jeu tellement à l'avantage de St FX. La seule vraie chance de marquer de la période a été créée par la capitaine Julie LeBlanc, qui a réussi à déjouer trois adversaires, avant de tenter de déposer la gardienne adverse, sans toutefois réussir à pousser la rondelle en fond du filet à temps.

Mentionnons aussi la performance de la gardienne des Anges, Fawcett Foster, qui a très bien su réagir face aux puissants lancers des X-Women.

Satisfait de l'effort des filles lors de la première période, mais je suis déçu du relâchement qu'on a connu lors de la deuxième; les filles n'ont pas appliqué le système de jeu comme elles l'avaient fait au début du match. On doit jouer notre partie à notre façon et on ne peut importer l'adversaire.»

L'assistante capitaine, Mélanie Affair, gardait quand même le moral à la fin de la partie. «La résultat ne me décourage pas, et je garde quand même confiance pour l'ASIA. On a déjà réussi à battre des équipes qui nous ont fait battre par un pointage beaucoup plus élevé. Je prends cela un match à la fois et on sera bien, tout peut arriver.»

Comme toutes les autres équipes de la ligue, les Anges profiteront d'une semaine de congé pour se préparer au championnat atlantique, qui se tiendra à l'Université du Nouveau-Brunswick, les 27, 28 et 29 février prochains.



**Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**

Specialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
garnier@maritimesports.com

201, chemin Lacombe, Moncton, NB E1A 1B1
Téléphone : (506) 851-1111 • Fax : (506) 851-1111

Sports

Billet sportif

L'affaire Cherry

Joanne Thériault

Il aime la controverse et ne boude sept fois deux de parfait. Il est un analyste de hockey sans pareil, mais la chose est mince sous ses pieds lorsque l'association des deux propos socio-politiques. Don Cherry est l'homme le plus controversé de l'histoire des commentateurs du hockey et, avec son dernier scandale, il risque d'en devenir un long chapitre.

Afin de mieux comprendre les faits, voici un bref exposé du dernier scandale. Lors de l'émission du 24 janvier à «Hockey Night in Canada», Cherry parlait du port fasciste du la victoire lorsqu'il a souligné que la plupart des joueurs qui la portent sont Européens et francophones, insistant ainsi qu'il y a un manque de courage.

Même si, de tels propos peuvent choquer, ce qui est encore plus choquant, c'est qu'ils ont été prononcés sur la chaîne nationale (CBC), paysé ainsi par les impôts des francophones. De telles paroles vont aussi à l'encontre de la loi sur les langues officielles.

Précédemment, Don avait dit à l'occasion d'un commentaire entre deux périodes de hockey,

aux Jeux Olympiques d'hiver de Nagano de 1998, que Jean-Luc Brassard était un «vieux que personne ne connaît». Il avait aussi dit que les Québécois sont «une bande de peignards (gaingards)». Don Cherry s'agissait alors au propos de la dépitée blogiste Suzanne



Tremblay, qui s'était plainte du trop grand nombre de dépenseurs canadiens à Nagano. L'ancien entraîneur a également fait une sortie contre le rôle de porte-dépense accordé à Jean-Luc Brassard, lors des célébrations d'ouverture des Jeux de Nagano.

Personnellement, comme toute bonne «amateur» de hockey, j'aime bien écouter les commentaires de Don (surtout si ne sont pas discriminatoires). Il a une bonne connaissance de

domaine et fait une très bonne analyse de ce sport. MAIS, il devrait s'en tenir à ce qu'il connaît vraiment, soit le hockey, et mettre de côté ses préjugés lors de son analyse de morale.

La chaîne nationale du peuple, payée par le peuple, déçoit par le peuple et ayant comme devoir de respecter le peuple, devrait être beaucoup plus stricte dans ses réprimandes face à de tels propos.

Depuis toujours, des barrières ont existé entre francophones et anglophones et, encore aujourd'hui, nous devons nous battre pour nous faire respecter et abolir les préjugés qui existent entre ces deux groupes linguistiques.

Lorsqu'une personnalité publique qui a autant d'impact sur la population anglophone tient de tels propos, elle ne fait que jeter de l'huile sur les flammes.

Etre canadien, c'est avant tout manger du sirop d'érable sur son crêpe le matin. C'est chanter le «O Canada» bien fort au début de chaque partie de hockey. C'est aimer boire une «te brette! Et peu importe dans quelle langue on le fait, ça reste canadien.

Athlètes de la semaine

Les joueurs de badminton Liette Foy, du Clare, en Nouvelle-Écosse, et Luc Roy, de St-Laurent-Nord, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 9 au 15 février.

Liette Foy a nettement dominé lors du Championnat de badminton de l'Association de sport collégial de l'Atlantique, samedi dernier, ainsi qu'aux qualifications pour le championnat de l'Association canadienne du sport collégial,

dimanche, à l'Université Mount Saint Vincent (MSVU). «En simple féminin, Liette a terminé le championnat avec une fiche de 4 victoires et aucune défaite, affrontant des vaincus de 11:1 et 11:0 contre l'UNB et de 11:0 et 11:0 contre l'Université St-Anne», a déclaré l'entraîneur-chef de la formation de badminton, Philippe Bourque. Liette Foy est étudiante de quatrième année en kinésiologie.

Du côté masculin, Luc Roy a lui aussi offert une performance

remarquable en fin de semaine. «Il a remporté ses six parties lors du championnat de l'Atlantique ainsi que les qualifications nationales», a précisé l'entraîneur-chef, Philippe Bourque. L'entraîneur du Blue et Or a particulièrement souligné la victoire de 15:6 et 15:4 contre l'Université Mount Allison, l'équipe en deuxième position. Luc Roy est étudiant de quatrième année en psychologie.

Sports universitaires

Hockey masculin

Les Aigles bleus ne participeront pas aux séries éliminatoires

Vendredi 13 février 2004 à Fredericton

Varsity Rode du UNB 3
Aigles bleus 1

En période

UNB #16 - Scott Markowski (aidé du #5 Craig Mahon et du #19 Stacey Smallman)

En période

UNB #12 - Donny Johnson (aidé du #9 Troy Stenier et du #24 Calvin Watson)

U de M #11 - Francis Chouinard (aidé du #17 Sébastien Savage et du #16 Yannick Seale)

En période

UNB #15 - Ryan Borgey (aidé du #5 Craig Mahon et du #44 Ryan Lindsay)

Samedi 14 février

U de M 0
Saint Thomas University 1

En période

Toronto #1 - Brent Lutes (aidé du #16 Robin Boulcher et du #20 Chris Cook)

Basket-ball masculin

U de M 65
Mount Saint Vincent University 76

Basket-ball féminin

U de M 41
Mount Saint Vincent University 65

DES ÉCONOMIES À TOUT CASSER avec Top Deck Tours!

Montrez cet avis en valant avec Top Deck Tours et économisez plus de 50% grâce à notre offre exclusive de l'été 2004.

Prenez une valise après l'achat d'un billet d'avion pour plus de détails ou pour réserver un tournoi de Top Deck Tours.

ÉCONOMISER PLUS DE 50%
499 \$!



TRAVEL CUTS

Appelez Sans Frais
1-888-FLY-CUTS

Lisez-le tous les mercredis!



856-2245

Prenez cet avis en valant avec Top Deck Tours et économisez plus de 50% grâce à notre offre exclusive de l'été 2004. Prenez une valise après l'achat d'un billet d'avion pour plus de détails ou pour réserver un tournoi de Top Deck Tours.

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

jeudi

CRACHE LE CA\$H!

Venez voir ce qui rend les gens heureux
tous les jeudis soirs.

vendredi

Les Velveeta Babies

À la grande demande, ils sont de retour.

Ce groupe de musiciens talentueux saura vous faire danser et rire en même temps!

dimanche

S.I.M.

(spectacle d'improvisation modifié)

Présenté dans le cadre de la coupe d'improvisation à compter de 22h. (gratuit)



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.3700
osmose@unimoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !